

Dédicace de La Suite et le Mariage du Cid

Auteur : **Chevreau, Urbain (1613-1701)**

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Suite et le Mariage du Cid, tragi-comédie*

Auteur de la pièce **Chevreau, Urbain (1613-1701)**

Date **1638**

Lieu d'édition **Paris**

Éditeur **Toussaint Quinet**

Langue **Français**

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte **Dédicace**

Genre de la pièce **Tragi-comédie**

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique **Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)**

Contributeurs

- **Lochert, Véronique (Responsable du projet)**
- **Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)**

Mentions légales
Fiche : **Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)**

Citer cette page

Chevreau, Urbain (1613-1701) Dédicace de *La Suite et le Mariage du Cid* 1638.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1101>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME
LA
DVCHESSE
DE LORRAINE.

M

ADAME,

Apres qu'il c'est treuué
des personnes mortes pour
auoir connu seulement leurs maladiés, &
quelques autres qui sont tombées d'un
lieu eleué par la seule crainte qu'elles a-
uoient de leur chutte; i'ay si peur de n'a-
greer pas à vôtre ALTESSE, par l'offre
que ie luy fais de cet ouurage, qu'il sem-
ble que l'effet ait def-ja suiui mon appre-
hension. Iesçai bien Madame que com-

A ij

me il y a des vices où la fuitte est meilleu-
re que la resistance, on voit aussi des ver-
tus que le silence exprime plus maestueu-
sement que les paroles; & la nature a fait
sortir de sa main des beautez que toutes
les bouches de la Renomée ne peuvent
publier sans corrompre quelque chose
de leur grace. Il est Madame des perfe-
ctions de vôtre ALTESSE, comme des
choses saintes dont on ne doit appro-
cher qu'avec vne crainte religieuse, & s'en
proposer le recit, c'est vouloir chercher
vne occupation bien iuste, mais qui deman-
de vne longue vie, & vn esprit aussi grand
& aussi noble que son sujet. L'illustre mai-
son dont vous êtes sorti n'est pas la seu-
le chose qui vous rend recommandable,
vos bontez font vne partie de cette esti-
mme, & toutes ses qualitez qui laissent de la
honte à vôtre sexe, & de l'admiration au
nôtre en font l'accomplissement. Peusse
bien souhaitte de ne vous offrir pas si peu
que je vous offre, & je crains que ce pre-
sent qui est vne marque de mon indigen-
ce, en soit encore vne de ma temerité?

Mais i'ai force toutes sortes de considerations, i'ay voulu estre temeraire, & i'ay crûque la hôte estoit vn crime lors qu'elle nous empeschoit d'aprocher de la vertu. Il y a certains pechez pour lesquels Dieu & les hommes n'ont point fait de chastiment; peut-estre Madame que ce luy que ie fais est de cette nature, & qu'en tout cas vous aurez assez de bonté pour me le pardonner quand vous sçaurés que ma passion est plustost aveugle que mon choix. Et si vn Empereur a dit autrefois qu'aucun ne s'en deuoit retourner triste apres auoir parlé à vn Prince: ie me tiens le plus glorieux homme du monde d'auoir parlé à vne des vertueuses Princesses de notre temps, & de luy auoir fait agréer les protestations que ie fais d'estre eternellement,

M A D A M E,
De son ALTESSE

Son tres-humble & tres-
obeissant serviteur
Chureau.